

COMMENT SAVOIR CE QUE DIEU VEUT QUE JE FASSE ?

TABLE DES MATIÈRES

Toisons, jeûne et pile ou face	2
Comment savoir ce qu'il faut faire	5
<i>Allez au Seigneur</i>	5
<i>Comprenez ses principes</i>	11
<i>Déterminez quels sont vos choix</i>	16
<i>Discutez-en avec d'autres</i>	20
<i>Exprimez votre liberté</i>	23
De « petits coups de coude »	27
La volonté de Dieu et la mienne.....	32

Va-t-il m'envoyer un signe évident ? Vais-je ressentir un sentiment particulier ? À quel point devrais-je me fier au simple bon sens ? Et si la Bible ne semble rien dire sur la question ? Pourquoi Dieu me laisse-t-il en suspens alors que je veux tellement entendre sa voix ? Et que dois-je faire quand plusieurs bons choix se présentent ou qu'il n'y a pas de bon choix ?

Cette brochure offre des directives bibliques pour nous aider à voir clair et à avancer avec confiance dans la vie. Nous prions pour que vous découvriez ce que Dieu veut vous voir accomplir et pour que vous trouviez une joie profonde à lui être agréable.

Kurt E. De Haan

TOISONS, JEÛNE ET PILE OU FACE

Il était 5 h 30. Francis Schaeffer devait prendre une décision difficile. Avant d'aller au travail, son père voulait savoir ce que son fils de 19 ans allait faire.

Francis avait terminé son cours secondaire depuis un an et il s'efforçait de connaître la volonté de Dieu. Il avait mis sa confiance en Christ comme Sauveur l'année précédente, et cette décision avait bouleversé sa vie. Ses parents voulaient qu'il reste à la maison et devienne ingénieur en mécanique. C'est ce que Francis avait voulu lui aussi jusque-là. Mais maintenant son cœur le poussait dans une autre direction. Il lui semblait que Dieu le dirigeait vers l'université pour se préparer au ministère.

Il dit à son père qu'il voulait prendre quelques minutes de plus pour y penser ; puis il descendit au sous-sol pour prier. C'est en larmes qu'il demanda alors l'aide de Dieu. Finalement, en désespoir de

cause, il prit une pièce de monnaie et dit : « Face, j'irai. » Ce fut face. Alors il implora : « Dieu, sois patient avec moi. Si c'est pile ce coup-ci, j'irai. » Ce fut pile. « Dieu, une fois de plus. S'il te plaît, que ce soit encore face. » Ce fut face.

Francis remonta à l'étage et dit à son père : « Papa, je dois y aller. » Bien qu'il ait dit plus tard qu'il ne recommanderait jamais à quelqu'un d'autre d'utiliser la même méthode pour découvrir la volonté de Dieu, Francis considéra avoir pris la bonne décision (The Tapestry par Edith Schaeffer).

Cette décision fut cruciale pour la vie de Francis Schaeffer (1912–1984), qui allait devenir pasteur, fondateur de L'Abri, philosophe, conférencier et auteur de 24 livres.

L'inquiétude est compréhensible. Même les courses chez l'épicier peuvent devenir frustrantes. D'autres décisions paraissent plus importantes, comme celle de louer un appartement ou d'acheter une maison, et d'autres causent encore plus

d'anxiété : le choix d'une université, d'une profession, d'une Église à fréquenter, d'une amitié spéciale ou d'un conjoint.

Il y a des décisions qui brisent le coeur. Que devriez-vous faire lorsque votre conjoint avoue son infidélité ? Quel choix a une jeune mère qui apprend que l'enfant qu'elle porte sera lourdement handicapé ? Que devrait faire un employé menacé de perdre son poste s'il ne ferme pas les yeux sur des pratiques commerciales immorales ?

Une décision peut changer irrémédiablement le cours de notre vie. Ajoutez à cela la tension de vouloir plaire à Dieu et le désir d'utiliser notre vie au mieux pour lui. Aucun chrétien sérieux ne désire autre chose que ce que Dieu a de meilleur à offrir. Y a-t-il une façon de découvrir ce que Dieu veut que l'on fasse dans une situation particulière ?

On a proposé de nombreuses méthodes.

On a essayé toutes sortes de moyens pour déterminer ce que Dieu veut :

- les toisons (demander à Dieu un signe surnaturel — Jg 6.36-40) ;
- le jeûne (se priver de nourriture pour chercher Dieu) ;
- pile ou face (s'en remettre au sort) ;
- les sentiments (obéir aux sentiments malgré la logique) ;
- les tâtonnements (chercher des réponses partout) ;
- l'attente (laisser les événements décider) ;
- le glanage (lire ici et là dans la Bible) ;
- la délégation (laisser d'autres décider pour soi) ;
- les songes (demander une vision ou une voix) ;
- la courte-paille (laisser la longueur décider) ;
- la procrastination (remettre la décision à plus tard) ;
- la loi du moindre effort (prendre le chemin le plus facile) ;
- la réflexion (utiliser la logique sans tenir compte des sentiments).

La confusion s'amplifie. Les conséquences de nos décisions sont souvent

complexes. Par conséquent, nous devons comprendre clairement comment Dieu s'attend à ce que nous trouvions notre chemin dans la vie. Et parce que la Bible ne donne pas de réponse claire à chacune de nos questions, nous devons être prudents dans notre recherche de solutions. Mais une chose est sûre : nous ne trouverons que désespoir, frustration, culpabilité et incertitude si nous n'avons recours qu'aux méthodes humaines dans notre effort pour découvrir la volonté de Dieu dans notre vie.

*Dans notre
recherche de
direction divine,
nous devenons nos
pires ennemis.*

—J. I. Packer

Certains chrétiens pensent que Dieu a tracé d'avance toute leur vie, mais qu'il ne leur montrera pas le chemin.

D'autres se culpabilisent pour des erreurs passées et ils se résignent à ce qu'ils pensent être une vie de deuxième classe. D'autres encore marchent nerveusement toute leur vie sur la pointe des pieds comme s'ils étaient sur une corde raide. À chaque pas, ils se demandent s'ils continueront à recevoir l'approbation de Dieu.

La solution est libératrice. Dieu ne désire pas que nous soyons continuellement frustrés et abattus, ni que nous nous sentions comme si nous étions sur la « corde raide ». Il y a mieux ! La Bible nous enseigne que lorsque nous faisons ce que Dieu nous a clairement dit de faire, il s'assure, au moment et de la façon qu'il choisit, que nous ne rations pas ce qu'il a prévu pour nous.

COMMENT SAVOIR CE QU'IL FAUT FAIRE

Comment savez-vous que vos projets reflètent les désirs de Dieu et non vos propres désirs ? C'est parfois difficile. Ce n'est pas naturel pour nous de faire la volonté de Dieu. L'apôtre Paul a écrit : « Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez » (Ga 5.17).

Une bonne partie de notre désarroi peut venir de ce que nous ne comprenons pas comment Dieu nous guide. Peut-être ne faisons-nous pas notre part, ou sous-estimons-nous le rôle de Dieu dans nos vies.

Dans cette brochure, nous verrons que nous pouvons connaître la volonté de Dieu, selon la nécessité, en nous concentrant sur cinq principes fondamentaux. Nous ne

pouvons pas nous permettre de les ignorer si nous désirons vraiment savoir ce que Dieu veut que nous fassions.

ALLEZ AU SEIGNEUR

Partez du bon pied. N'attendez pas d'être désespéré ou de souffrir avant de faire la chose la plus importante. Dans Proverbes 3.5,6, nous lisons : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton coeur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. » Les mots « il aplanira tes sentiers » pourrait aussi être traduits par « il redressera tes sentiers ». Pour comprendre ce que cela veut dire, il nous faut examiner les versets du contexte (1-10), qui décrivent ce que Dieu fait pour la personne qui met sa confiance en lui et qui vit selon les principes qu'il a donnés. Les versets 5 et 6 promettent que, si nous vivons dans la dépendance du Seigneur, il s'assure que nous demeurons sur la bonne voie et que nous recevons son approbation.

David a prié : « Éternel ! conduis-moi dans ta justice, à cause de mes ennemis, aplanis ta voie sous mes pas » (Ps 5.9). David savait que Dieu pouvait lui montrer ce qu'il avait à faire.

Pourquoi devons-nous « reconnaître » Dieu ?

Trop souvent, nous pouvons sottement penser que nous avons la compétence nécessaire pour faire des choix judicieux sans l'aide de Dieu. Nous disons : « Si Dieu nous a donné une intelligence, pourquoi est-ce si important de lui demander son aide lorsque nous avons à prendre des décisions ? » La réponse devient évidente à mesure que nous comprenons qui est Dieu ! Parce qu'il nous a créés, il nous connaît mieux que nous nous connaissons nous-mêmes (Ps 139.1-16). Il connaît le tout de tout et il comprend ce que nous ne comprendrons jamais (És 55.8,9 ; Ro 11.33-36 ; 1 Co 1.25). Il contrôle tout ce qui se passe (Ps 115.3). Il est tout-puissant (Jé 32.17), et nous devons lui rendre compte de nos actions (v. 18,19).

Il veut nous aider, et il nous aidera si nous l'honorons (Ps 37.3-6,23,24,28).

Il fournira tout ce dont nous avons besoin en cette vie et dans l'autre, si nous le recherchons avant tout (Mt 6.33). Il jugera tous ceux qui pensent ne pas avoir besoin de lui (Ro 1.18-32).

Comment

« reconnaissons-nous » le Seigneur ?

Devons-nous vivre au sommet d'une montagne, nous raser la tête, vivre dans un monastère ou prier huit heures par jour pour montrer à Dieu que nous reconnaissons qui il est ? Non, mais il y a certaines façons de découvrir qu'il contrôle les situations de la vie. Nous « reconnaissons » Dieu lorsque nous lui faisons confiance, lorsque nous nous soumettons à lui, lorsque nous nous adonnons à la prière, dans une vie d'obéissance envers lui. Examinons chacune de ces actions.

Qu'entend-on par lui faire confiance ? Lui faire confiance signifie ne pas se fier à notre propre compréhension

(Pr 3.5). Un enfant de deux ans ne se rend pas compte de toute la sagesse de ses parents. Il peut penser qu'il sait comment faire fonctionner la cuisinière. Il peut se demander pourquoi maman et papa ne le laissent pas se coucher quand il veut. Mais ses parents savent ce qu'ils font. En grandissant, l'enfant apprendra ainsi à leur demander conseil.

***Il ne dirige que
ceux qui sont déjà
déterminés à faire
ce qu'il veut.***

—Lewis Sperry Chafer

Le roi David s'est rendu compte de la valeur de la confiance en Dieu quand il a écrit : « L'Éternel est mon berger » (Ps 23.1). Comme un agneau dont la vie et la sécurité dépendent du berger, David a vu que sa vie se trouvait entre les mains de Dieu. David savait que tant qu'il suivrait comme

un agneau, le Seigneur le conduirait comme un berger.

Nous soumettre ?

Nous pourrions parler d'humilité, de respect ou de crainte de Dieu pour décrire l'attitude que nous devons avoir si nous voulons être certains que Dieu nous dirige dans nos décisions. Dans Proverbes 1.7, nous lisons : « La crainte de l'Éternel est le commencement de la science ; les insensés méprisent la sagesse et l'instruction. » Et dans Psaume 25.9 : « Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie. » Celui qui veut être enseigné apprend à plaire à Dieu dans toutes les décisions qu'il prend.

Nous démontrons également notre soumission en sacrifiant volontairement nos désirs à ceux de Dieu.

*Je vous exhorte donc,
frères, par les compassions
de Dieu, à offrir vos corps
comme un sacrifice vivant,
saint, agréable à Dieu,
ce qui sera de votre part
un culte raisonnable.*

Ne vous conformez pas

au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait (Ro 12.1,2).

Ce « sacrifice » de soi-même est l'expression pratique d'une attitude intérieure de soumission à Dieu. Le croyant qui craint Dieu reconnaîtra son autorité dans tous les domaines de sa vie et abandonnera toute volonté de se diriger lui-même. L'esprit « transformé » a les mêmes pensées que Dieu sur la bonne façon de vivre. Une telle transformation se produit à mesure que le croyant nourrit son esprit des vérités de la Parole de Dieu. La vie qui en découle prouve que vivre en accord avec Dieu est la meilleure façon de vivre.

Comment la prière peut-elle aider ? Le croyant qui a confiance en Dieu et lui est soumis reconnaît avoir besoin du secours divin pour prendre des décisions. En parlant de la manière de faire

face aux difficultés et aux épreuves, l'apôtre Jacques a dit :

Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée (Ja 1.5).

Jacques reconnaissait qu'il n'est pas facile de savoir quoi faire quand les circonstances deviennent difficiles.

N'attends pas que Dieu te révèle sa volonté pour la semaine prochaine tant que tu n'as pas accompli celle qu'il t'a révélée pour aujourd'hui.

—Alan Redpath

Ainsi, il a expliqué que nous devons demander à Dieu la sagesse nécessaire. Nous devons souvent prendre

des décisions lorsque notre foi est éprouvée ou que nous subissons une épreuve. De façon plus large, Jacques 1.5 promet que Dieu aidera tous ceux qui demandent son secours.

Négliger de demander la direction de Dieu peut être un signe d'arrogance. Bien que nous puissions nous sentir en pleine confiance, Dieu connaît mieux la situation. Josué 9 illustre bien le danger de ne pas consulter Dieu. Lors de la conquête de la Palestine par Israël, les Gabaonites eurent recours à la ruse pour obtenir un traité de paix. Israël prit une décision rapide, sans consulter Dieu. Nous lisons dans le verset 14 que les Israélites « ne consultèrent point l'Éternel ». Ils ne sentaient pas le besoin de consulter Dieu au sujet de quelque chose qui semblait avoir tant de sens ; mais ils avaient tort. Ils ont fini par s'engager par traité avec des gens que le Seigneur leur avait ordonné de tuer.

Dans Colossiens, on trouve un exemple de l'efficacité de

la prière dans la recherche de la volonté de Dieu. L'apôtre Paul prie pour les croyants de Colosses, et demande qu'ils soient « remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes oeuvres et croissant par la connaissance de Dieu » (Col 1.9,10).

Dieu nous révèle sa volonté. Par sa Parole et par son Esprit qui habite en nous, nous avons toutes les ressources dont nous avons besoin, mais nous devons premièrement prier.

Et si nous ne faisons pas ce que nous savons devoir faire ?

Pourquoi Dieu devrait-il révéler sa volonté pour une situation particulière dans la vie de quelqu'un qui le méprise ou ne fait aucun cas de lui dans un autre domaine de sa vie ? Marchons-nous, oui ou non, en obéissant à ce que nous savons déjà que Dieu veut que nous fassions ? C'est là le

coeur de la question. Pourquoi aurions-nous le droit de nous attendre à ce que Dieu montre, à travers les événements, les gens ou le travail intérieur du Saint-Esprit, ce qu'il veut que nous fassions, si nous n'avons pas la ferme intention de lui obéir ?

Prenons l'exemple de Jonas. Dieu lui a clairement dit d'aller à Ninive, mais celui-ci s'est sauvé dans la direction opposée. Vous attendriez-vous à ce que Dieu donne des conseils à Jonas sur le choix d'une nouvelle carrière ?
Moi pas !

A quoi pouvons-nous nous attendre si nous « reconnaissons » Dieu ?

Nous pouvons certainement nous attendre à ce qu'il honore sa promesse de nous aider. Il nous donnera tout ce dont nous avons besoin pour savoir quoi faire. Cela ne veut pas dire que Dieu nous expliquera tout, car il nous a déjà donné les principes scripturaires à suivre pour prendre nos décisions. Il peut aussi s'attendre à ce que nous utilisions notre capacité de

raisonner pour faire un choix conforme à ses directives générales. Quoi qu'il en soit, nous pouvons nous attendre à ce que Dieu nous donne la direction dont nous avons besoin. Il contrôle toute la vie (Ép 1.11). Lorsque nous recherchons sa volonté, il nous utilise pour accomplir son dessein (Ph 2.13).

Même si nous n'avons pas « reconnu » Dieu dans le passé, nous pouvons accomplir ce qu'il attend de nous aujourd'hui et demain, à mesure que nous apprenons à le « reconnaître » dans notre vie.

Que fait le Saint-Esprit pour nous ?

Jésus a promis que l'Esprit vivrait dans les croyants (Jn 14.15-18 ; 16.7-15). Mais qu'est-ce que l'Esprit fait pour nous guider dans nos décisions ? Son rôle principal consiste à nous aider à comprendre ce que Dieu a déjà révélé dans la Bible (voir 1 Co 2.6-16).

Plusieurs exemples du Nouveau Testament montrent aussi comment le Saint-Esprit peut travailler en donnant

des impressions profondes (Ac 8.29 ; 11.28 ; 13.2 ; 21.11 ; 1 Co 14.30). Toutefois, attention ! Les impressions peuvent être trompeuses. Et les impressions peuvent venir de sources douteuses : nos désirs égoïstes, le bagage mental du passé ou même une illusion satanique. Ainsi, nous ne pouvons pas mettre tout notre espoir pour une directive dans des sentiments subjectifs. C'est pourquoi il est si important de rechercher les principes bibliques que l'Esprit peut utiliser pour nous donner une direction indubitable.

Pensez-y. Avez-vous « reconnu » le Seigneur dans tous les domaines de votre vie ? Pourquoi serait-il stupide de demander à Dieu de vous guider dans la prise d'une décision importante si vous ne tenez pas compte maintenant de ce qu'il a dit à d'autres sujets ? Si par le passé vous n'avez pas prié comme il se devait, commencez maintenant à parler à Dieu et demandez-lui sa sagesse.

COMPRENEZ SES PRINCIPES

Si vous ne savez pas jouer à un jeu de société comme le Monopoly, comment allez-vous l'apprendre ? Vous pouvez demander à quelqu'un de vous l'expliquer ou vous pouvez vous-même consulter le règlement, parce que les autres joueurs pourraient mal l'interpréter ou oublier certaines règles. Le dernier mot revient toujours au règlement, écrit par l'inventeur du jeu.

Mais qu'en est-il de quelque chose de beaucoup plus complexe, comme la vie ? Comme auteur de la vie, Dieu a expliqué comment nous devons « jouer le jeu ». Il ne nous est pas permis de faire nos propres règles, selon nos préférences personnelles. Dans la vie, le règlement, c'est la Bible, et celle-ci couvre toutes les grandes questions. Elle contient tout ce que nous avons besoin de savoir pour penser et vivre de la bonne façon (2 Ti 3.16,17). Mais elle ne parle pas directement des nombreuses questions soulevées par des situations

compliquées. Alors, que faut-il faire ? Nous devons comprendre ce que la Bible dit, et comment ses principes s'appliquent à toutes les situations de la vie pour nous diriger. Aussi devons-nous nous garder de faire un mauvais usage de la Parole de Dieu.

Comment peut-on faire un mauvais usage de la Bible ? Une anecdote classique raconte comment quelqu'un avait fait mauvais usage de la Bible pour obtenir conseil. C'est l'histoire d'un jeune homme qui feuilletait la Bible et choisissait du doigt un verset au hasard. Un jour qu'il se demandait quoi faire de sa vie, il ouvrit sa Bible au hasard et s'arrêta sur Matthieu 27.5. Il lut : « *[Judas]* se retira, et alla se pendre ». Il pensa que peut-être il devait essayer encore. Alors il feuilleta les pages à nouveau et tomba cette fois sur Luc 10.37 : « Va, et toi, fais de même. » Il essaya encore une fois et tomba sur Jean 13.27 : « Ce que tu fais, fais-le promptement. » Nous

pouvons rire de l'absurdité d'une telle méthode pour essayer de déterminer la volonté de Dieu ; pourtant, nous sommes souvent coupables de traiter la Bible d'une telle façon. Mais, la Bible n'est pas un moyen chrétien de science divinatoire !

La plupart des façons populaires de faire mauvais usage de la Bible se résument surtout à prendre des versets hors contexte. Que ce soit la méthode de feuilletter la Bible et de pointer du doigt un verset au hasard, que ce soit celle de s'appropriier des messages adressés à quelqu'un d'autre, ou encore celle de déduire simplement d'un texte un message qu'il ne contient pas ; le problème est le même : c'est une mauvaise utilisation de l'Écriture.

Qu'est-ce que la Bible dit clairement ?

Trop souvent, nous sommes coupables de ne pas considérer ce que la Bible dit sur une question. Par exemple, vous n'avez pas à vous demander si Dieu veut que vous laissiez votre conjoint pour épouser

quelqu'un d'autre qui vous attire. Jésus a bien dit que le mariage est un engagement pour la vie (Mt 19.6).

Dieu a expliqué tout ce que nous avons besoin de savoir. Dans l'Ancien Testament, Dieu a dit à son peuple : « Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi » (De 29.29). Les Israélites ne devaient pas passer leur temps à essayer de percer les secrets de Dieu au sujet de son plan et de ses objectifs dans le monde, mais ils devaient obéir à ce que Dieu avait clairement révélé. La même vérité peut s'appliquer à nous. Nous ne pouvons pas savoir ou comprendre tout ce que Dieu fait dans notre monde, mais nous pouvons comprendre qu'elles sont nos responsabilités devant lui. Ces devoirs sont formellement expliqués dans la parole de Dieu. La Bible nous dit clairement :

- Adorez Dieu, non les idoles (Ex 20.3-4) ;
- Honorez vos parents (Ép 6.1-3) ;
- Ne tuez pas (Ex 20.13) ;
- Ne commettez pas d'adultère (Hé 13.4) ;
- Ne mentez pas (Ex 20.16 ; Ép 4.15,25) ;
- Ne convoitez pas (Ex 20.17 ; Ro 7.7-8) ;
- Ne désirez pas (Mt 5.27,28) ;
- Pardonnez (Mc 11.25 ; Ép 4.32) ;
- Aimez Dieu et votre prochain (Mc 12.28-31) ;
- Soyez saints (1 Pi 1.16) ;
- Ne vous mariez pas avec un non-croyant (1 Co 7.39 ; 2 Co 6.14,15) ;
- Aidez un frère dans le besoin (1 Jn 3.16-19) ;
- Ne faites pas de procès à un chrétien (1 Co 6.1-8) ;
- Ne volez pas (Ép 4.28) ;
- Réconciliez-vous rapidement lorsque vous avez un différend (Mt 5.23,24) ;
- Dites la vérité (Pr 12.22).
On pourrait prolonger la liste, mais voici ce que cela veut dire : la Bible est pleine

de commandements divins qui nous donnent une direction claire pour la plupart des décisions de la vie. Plus nous connaissons la Parole écrite de Dieu, plus rapidement nous savons ce que Dieu veut que nous fassions.

*On trouve la
volonté de Dieu
dans la Parole
de Dieu. Plus on
grandit, plus on
commence à penser
instinctivement
et habituellement
selon une
perspective divine.*

—Howard Hendricks

Nous lisons dans Éphésiens 5.17 : « Ne soyez pas inconsiderés, mais comprenez quelle est la volonté du

Seigneur. » La volonté du Seigneur est claire, comme Paul l'a affirmé dans les versets

précédents : « Prenez donc garde afin de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais » (v. 15,16). C'est clair : Dieu veut que nous vivions pour lui et lui obéissions en tout ce que nous faisons. Nous ne devons pas vivre comme des incroyants mais comme des enfants de Dieu qui obéissent à ses commandements pour vivre saintement (Ép 4.17 – 5.17).

Et quand les choses ne sont pas si claires ?

Plusieurs domaines de la vie ne font pas l'objet de commandements précis de la Parole de Dieu. La Bible ne dit pas quelles émissions de télévision regarder. Elle ne nous dit pas quel genre de musique écouter. Il n'y a pas de commandement qui nous dise quoi faire le samedi soir. Il n'y a pas d'ordre spécifique qui dise : « N'achetez pas de billets de loterie. » Si vous voulez savoir si vous devez acheter une friandise naturelle

ou une autre pleine de sucre et de gras, la Bible ne spécifie rien là-dessus. Elle ne nous dit pas précisément comment dépenser notre salaire. Mais cela ne veut pas dire que nous sommes entièrement laissés à nous-mêmes. C'est dans ces domaines que Dieu offre des directives générales dans sa Parole. Ainsi, la Bible offre les principes suivants :

- N'essayez pas de devenir riches rapidement (Pr 28.22) ;
- Amassez-vous des trésors dans le ciel (Mt 6.20) ;
- Ne suivez pas la foule (Ro 12.1,2) ;
- Soumettez-vous aux autorités (Ro 13.1-4) ;
- Choisissez le meilleur (Ph 4.8) ;
- Travaillez pour Dieu, non pour votre patron (Col 3.23) ;
- Soyez fidèles (1 Co 4.2) ;
- Ne soyez asservis à rien (1 Co 6.12) ;
- Traitez votre corps comme le temple de Dieu (1 Co 6.19,20) ;
- Glorifiez Dieu en toutes choses (1 Co 10.31) ;

- Vivez sous la grâce, non sous la loi (Ga 5.1-6) ;
- Ne donnez pas d'accès à Satan (Ép 4.27) ;
- Parlez de façon à édifier (Ép 4.29) ;
- Recherchez le bien des autres (Ph 2.3,4) ;
- Travaillez avec ardeur (1 Th 4.11,12).

Ce ne sont là que quelques-uns des principes qui proviennent de la Parole de Dieu. Une recherche personnelle et l'étude avec des enseignants de la Bible qualifiés nous aident à découvrir les directives bibliques qui s'appliquent à notre vie.

Réfléchissez un peu. Essayez de vous rappeler d'autres exemples de commandements et de principes divins clairs. Quelles sont quelques-unes des directives bibliques particulières que vous avez appliquées dans votre vie au cours de la dernière semaine ? Avez-vous « nourri » vos pensées de la Parole de Dieu ? Si vous ne le faites pas déjà, prenez chaque jour un

moment pour chercher un enseignement de la Bible.

DÉTERMINEZ QUELS SONT VOS CHOIX

Imaginez que vous vous baignez paisiblement dans l'océan, lorsque soudain vous voyez la nageoire d'un requin venant dans votre direction. Vous pouvez faire plusieurs choses. Vous pouvez faire semblant de ne pas le voir. Vous pouvez nager vers le requin et tenter de le tuer à mains nues. Vous pouvez vous diriger vers le rivage en essayant de ne pas attirer son attention, ou vous pouvez essayer de le caresser et de l'apprivoiser.

Évidemment, quelques-unes de ces actions ne seraient pas très intelligentes. Essayer de tuer le requin... ou de l'apprivoiser, ou encore : ne pas faire cas des mâchoires qui approchent, tout cela n'est pas très recommandable. Le mieux serait de vous diriger rapidement vers le rivage en évitant d'attirer l'attention du requin.

Bien entendu, dans une telle situation vous ne prendriez pas le temps de faire une liste de tous les choix possibles, y compris ceux qui sont absurdes, mais vous évalueriez rapidement la situation et vous détermineriez une façon d'échapper au danger, fondée sur la connaissance que vous avez des requins.

Avant de prendre toutes sortes de décisions, il est important de connaître les choix qu'on a. Bien que le premier choix qui se présente puisse paraître le meilleur, il faut tenir compte des autres. Une première impression ne donne pas nécessairement une image exacte (Pr 18.17).

Quelles seront les conséquences de notre choix ? Il n'est pas suffisant d'examiner les choix qu'on a. Il faut aussi considérer les résultats probables de chaque action. Si vous êtes devant un requin qui s'approche, les conséquences de chaque action possible devraient aider à déterminer votre décision. En d'autres cas, comme le

choix d'une université ou celui d'un emploi, faire une liste des implications de chaque choix peut s'avérer très utile. Par exemple, si un emploi particulier exige qu'on déménage loin de sa famille et de ses amis, ou se traduit par une réduction importante du salaire, ce peut être une raison suffisante pour continuer à chercher. Et n'oubliez pas l'impact spirituel de votre décision, tant sur vous que sur ceux qui vous entourent.

Comment Dieu peut-il utiliser notre esprit ?

Dire que vous avez choisi l'offre d'emploi « A » au lieu de l'offre « B » pour des raisons sociales et financières peut ne pas paraître aussi spirituel que dire : « Le Seigneur m'a guidé » vers l'emploi « A ». Mais c'est probablement tout aussi juste et vrai, et un peu moins présomptueux. Dieu nous dirige souvent à travers l'usage d'un bon jugement. Après tout, il nous a donné une intelligence et a mis de la connaissance à notre disposition. Si vous avez déjà à la portée de la main ce que

vous devez savoir, pourquoi Dieu devrait-il faire tomber du ciel un panneau de signalisation ?

Par exemple, si vous devez décider quelles chaussures acheter, Dieu s'attend à ce que vous vous serviez de votre tête. Il ne serait pas sage de gaspiller de l'argent sur des chaussures à un prix exorbitant, ni d'acheter des chaussures d'une couleur tellement ridicule que vous ne les porteriez jamais. Vous seriez sage de choisir des chaussures confortables, solides et dont le prix est abordable.

*Dieu vous a
donné une bonne
mesure de direction
quand il vous a
donné votre esprit.*

—Dawson Trotman

On peut trouver un exemple biblique de ce principe dans l'Église primitive.

Dans Actes 6.2-4, Luc rapporte la sage décision des apôtres d'obtenir de l'aide pour distribuer la nourriture, alors que cette tâche les dérangeait dans l'accomplissement du ministère que Christ leur avait confié. Ce fut une sage décision de choisir des hommes consacrés, capables de partager le travail.

Dans 1 Corinthiens 2, l'apôtre Paul décrit comment l'Esprit de Dieu travaille dans l'esprit des croyants pour leur donner la capacité de saisir les vérités de Dieu. Dans le verset 16, Paul dit des croyants : « Nous avons la pensée de Christ ». L'Esprit nous guide dans la compréhension de la Bible, mais il nous transforme aussi en action et en pensée pour que nous ressemblions plus à Christ. Nous pouvons être certains que tant que nous obéissons au Seigneur et dépendons de lui, l'Esprit de Dieu nous aidera, même dans le développement d'un bon sens, selon Dieu, pour les décisions de la vie.

Un bon jugement est donc un outil que Dieu s'attend

18

à nous voir utiliser dans nos décisions, tant faciles que difficiles. Lorsque notre capacité de raisonnement, qui nous vient de Dieu, agit dans une dépendance quotidienne envers lui, elle peut être un guide utile dans le choix de ce qui est bien.

Quels sont les aspects uniques de votre situation ? Il n'y a pas deux personnes pareilles, ni de situations identiques, en ce qui a trait aux décisions qu'elles ont à prendre ! Bien entendu, ce que vous êtes personnellement importe peu pour ce qui est des aspects de la vie couverts directement par les préceptes bibliques. Le bon choix consiste toujours à obéir à ce que la Bible dit. Quant aux décisions sur des questions que la Bible ne traite pas explicitement ou auxquelles les principes bibliques ne semblent pas s'appliquer, on doit prendre une approche différente. Dans ces cas-là, il est important de faire une liste des choix et des possibilités, et de tenir compte des aspects uniques de votre

situation. Par exemple, Joël peut avoir décidé de demander en mariage celle qu'il aime, mais cela ne veut certainement pas dire que Robert devrait faire la même chose ! Parce que François considère telle université comme le meilleur endroit où poursuivre ses études, cela ne signifie pas que ce serait également vrai pour Samuel ou Sylvie. Qu'un chrétien mature, auquel vous portez un grand respect, ait choisi de fréquenter telle Église, ne signifie pas que vous devriez fréquenter la même Église.

Chacun est différent. Si nous oublions de reconnaître cette différence, nous allons prendre des décisions en fonction de ce que les autres ont fait au lieu de ce qui serait sage pour nous.

Quels sont vos capacités, vos dons, vos talents et vos faiblesses ?

Si vous n'avez jamais appris à utiliser une machine à écrire, serait-il sage pour vous de postuler à un emploi de dactylo ? Si vous n'avez jamais conduit une voiture à plus

de 90 kilomètres à l'heure, serait-il sage pour vous de vouloir participer aux courses du Grand Prix ? Si votre corps se couvre d'urticaire aussitôt que vous devez parler devant un auditoire, est-ce que ce serait sensé de vous lancer en politique ? Si vous ne savez pas la différence entre une clef à douilles et une spatule, est-ce que ce serait intelligent de vous présenter à une entrevue pour un emploi de mécanicien automobile ou de cuisinier ? Si vous avez un excès de poids et qu'il vous est difficile de résister au chocolat, devriez-vous travailler dans une chocolaterie où les employés peuvent en manger tant qu'ils veulent ? Ou encore, si vous n'aimez pas enseigner la Bible ou être conseiller, devriez-vous essayer de devenir pasteur d'une Église ?

La réponse à toutes ces questions est non. Il est logique de penser que si Dieu veut que vous fassiez quelque chose, il vous prépare et vous équipe à le faire. Aussi, si quelqu'un ne satisfait pas aux exigences de 1 Timothée 3.1-7

ni de Tite 1.5-9, et ne présente aucun signe d'avoir reçu de Dieu ce qu'il faut pour devenir pasteur (Ép 4.11), il ne devrait pas s'imaginer que Dieu veut qu'il prenne la charge d'une Église.

Ainsi donc, devant toute occasion qui se présente, évaluez vos capacités, vos intérêts et même vos points faibles pour découvrir les faits qui vous aideront à décider ce que Dieu veut que vous fassiez.

Réfléchissez un

peu. Évaluez une décision importante que vous avez prise. Faites une liste des choix possibles et de leurs conséquences. Est-ce que votre décision a violé des principes bibliques ? Était-elle contraire au bon sens ? Quels choix auraient eu un impact positif sur votre bien-être spirituel ? Dans les possibilités qui restent, lesquelles seriez-vous enclin à choisir ? Pourquoi ?

DISCUTEZ-EN AVEC D'AUTRES

Conduire une voiture à travers un labyrinthe de rues peu familières peut être énervant,

mais ça peut aussi devenir un défi pour notre ego et une épreuve de la solidité d'un mariage ou d'une amitié. Beaucoup de conducteurs (y compris moi-même) détestent s'arrêter pour demander leur chemin, même quand il est évident que c'est nécessaire. Souvent, pourtant, un passager (le conjoint ou un ami) implore le conducteur de s'arrêter et de se renseigner. On éviterait de nombreux maux de tête, beaucoup de kilomètres superflus et des difficultés de relations personnelles, parfois mises à rude épreuve, si le conducteur suivait simplement le bon conseil et demandait son chemin. La même chose est vraie sur le plan spirituel.

Pourquoi dois-je écouter les autres ?

La réponse semble évidente, mais c'est souvent là que nous manquons. Que ce soit à cause d'une opinion surfaite de nous-même, d'un excès de confiance, de la « phobie des conseils » ou la simple incapacité de comprendre la sagesse que les autres peuvent

offrir, tout cela peut nous amener à sottement refuser de nous tourner vers les autres ; et nous en subissons les conséquences. Nous pourrions tant apprendre si nous voulions simplement écouter les autres.

*Ne vous
comportez pas
en solitaire sur
le plan spirituel ;
quand vous pensez
discerner la volonté
de Dieu, faites
vérifier votre
vision des choses.
Profitez de la
sagesse de ceux
qui sont plus
sages que vous.
Demandez conseil.*

—J. I. Packer

Qu'est-ce que je peux apprendre des autres ?

Quand on achète une maison pour la première fois, on peut éprouver beaucoup d'inquiétude en essayant de décider laquelle acheter. Quelle est la bonne affaire et comment trouver l'argent ? Ce serait fou d'acheter la première maison qu'on voit annoncée dans le journal, sans aller la voir ou sans obtenir de bons conseils d'experts du marché immobilier. Pour une telle décision, le conseil des autres est inestimable. Il peut faire la différence entre avoir à faire de gros paiements hypothécaires pour une baraque et acheter à bon prix une maison bien construite dont la valeur augmentera.

Salomon a écrit : « La voie de l'insensé est droite à ses yeux, mais celui qui écoute les conseils est sage » (Pr 12.15). D'autres peuvent voir ce que nous ne voyons pas et ils peuvent se montrer plus objectifs dans leur évaluation de questions fortement sentimentales pour nous. Ils peuvent nous signaler nos

erreurs de jugement et ajouter une perspicacité inestimable.

Suis-je obligé de suivre les conseils qu'on me donne ? Bien

sûr que non. Le conseil d'un homme n'est pas un commandement de Dieu. Certains conseils sont meilleurs que d'autres. Parfois ceux qui donnent des conseils sont mieux informés. Et le simple fait que plus de gens recommandent une ligne de conduite plutôt qu'une autre, n'est pas une raison suffisante pour l'adopter. Beaucoup d'autres facteurs peuvent entrer en ligne de compte. En fait, nous pouvons recevoir des avis contraires. Nous devons alors décider qui donne les meilleurs conseils.

À qui dois-je demander conseil ? Si vous voulez des trucs pour diriger un sous-marin, ce n'est pas intelligent d'en demander à quelqu'un qui n'en a même jamais vu un. Et si vous décidez de choisir un conjoint, ne demandez pas l'avis de quelqu'un qui a divorcé dix fois. Nous devons rechercher

ceux qui sont bien informés. Non seulement il nous faut des renseignements, mais nous avons aussi besoin de pieux conseils de personnes qui sont à l'écoute de Dieu, qui sont sensibles aux questions spirituelles et qui savent comment appliquer la sagesse du Seigneur dans les nombreux aspects de la vie.

Les deux premiers versets du Psaume premier nous rappellent le besoin de la bonne sorte de conseil.

Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit.

Roboam était le petit-fils de David, le plus grand roi d'Israël. Il aurait dû apprendre de son grand-père à demander conseil. Quand son père Salomon est mort, Roboam est devenu roi d'Israël. Mais au lieu de

suivre les conseils sages et réfléchis des amis de son père, il s'est fié aux avis de ceux de sa génération, à qui faisait défaut la sagesse divine des aînés (2 Ch 10). Le résultat est que Roboam a perdu une grande partie de son royaume. Il a fait l'erreur de chercher quelqu'un qui était d'accord avec sa propre opinion au lieu d'écouter la sagesse. Les gens d'aujourd'hui commettent encore le même genre d'erreur.

Quand nous recherchons des conseils, nous devons le faire avec une ouverture d'esprit à la correction ou à la réévaluation de notre choix initial. Demander conseil ne sert pas à grand chose si notre décision est déjà arrêtée.

Réfléchissez un peu.

Pourquoi est-il dangereux de s'appuyer sur un vote majoritaire de vos conseillers ?

Avez-vous déjà fait bon usage de conseils ? Acceptez-vous facilement des conseils ? Pourquoi est-il avantageux de faire votre propre recherche avant de demander les suggestions des autres ?

EXPRIMEZ VOTRE LIBERTÉ

Devriez-vous attacher énormément d'importance à la couleur de vos chaussettes ? Devriez-vous en faire un sujet de prière, chercher une théologie biblique des couleurs et demander l'avis de votre pasteur ? Si vous dites que oui, votre vie doit être misérable ! Dieu n'a pas eu l'intention de nous figer d'inquiétude chaque fois que nous devons faire un choix.

Jusqu'où va notre liberté ? Dieu nous a donné la liberté d'utiliser notre intelligence pour décider quoi faire. Prenons l'exemple d'Adam. Dieu l'a mis dans le jardin d'Éden et lui a dit de nommer les animaux (Ge 2.19,20). Est-ce qu'Adam s'est énervé au point de dire : « Mais Seigneur, je veux m'assurer de leur donner exactement le nom que tu désires » ? Non, Dieu a donné à Adam la liberté de choisir les noms qui plairaient au premier homme, et Dieu était satisfait comme ça.

On trouve un autre exemple dans Genèse 2 qui concerne le

choix de la nourriture d'Adam. Dieu lui avait dit qu'il pouvait manger de tout arbre qu'il voulait, à l'exception d'un seul. Cela laissait une grande liberté à Adam ; pourtant, plus tard, lui et Ève ont dépassé les limites de leur liberté au point de désobéir à Dieu. Et c'est là que se trouve la clef. Notre liberté, don qui vient de Dieu, s'applique aux décisions que les commandements et les principes divins n'ont pas abordées.

Par exemple, un poisson dans l'océan est libre de nager n'importe où, mais s'il choisissait de sauter sur la terre ferme, sa décision serait fatale. Étant humains, nous avons la liberté de choisir entre toutes les choses justes qui sont conformes aux normes divines et aux sages idées de Dieu. Lorsque nous « outrepassons » les normes de Dieu, nous commettons, hélas, une terrible erreur.

Comment est-ce que cela s'applique à la vie concrète ? Est-ce qu'acheter une voiture plus chère que nécessaire viole un principe

biblique ? Ça se pourrait, si je bafoue les sentiments de ma femme sur le sujet (j'enfreins le principe d'Éphésiens 5.25-33), ou si ma décision a pour conséquence que mes enfants seront privés de nourriture à cause de paiements trop élevés pour rembourser l'emprunt (j'enfreins le principe de 1 Timothée 5.8). Par contre, mon choix de voiture pourrait faire partie du domaine où j'ai une grande liberté sans enfreindre un principe biblique. Il pourrait y avoir plusieurs bons choix qui satisfont aux normes de Dieu et qui reflètent un sage usage de l'intelligence qui me vient de Dieu.

Quand on est dans le doute, vaut-il mieux attendre ? Alors que vous faites la file dans un restaurant-minute, vous hésitez entre un hamburger ordinaire ou un hamburger au fromage ; le résultat de votre décision ne devrait pas changer votre vie. Mais, quand la personne derrière le comptoir dit : « Puis-je vous aider ? » Vous devez annoncer

votre choix ou sortir de la file. Il serait ridicule de se ronger les ongles sur un tel choix, mais qu'en est-il de décisions plus importantes, comme une demande en mariage, le choix d'une vocation, subir ou non une opération à risques, ou déterminer comment prendre soin d'un parent malade en phase terminale ? Dans certains cas, il peut être sage d'attendre, si la chose est possible, et si l'attente vous permet de trouver de nouveaux renseignements précieux ou de faire une meilleure analyse des faits que vous connaissez déjà. La hâte n'est pas une vertu (Pr 21.5).

***La Bible ne fournit
pas de plan pour
la vie — seulement
une boussole.***

—Haddon Robinson

Si une décision nous trouble à l'extrême, nous devons prendre le temps d'en trouver la raison. Dans

certains cas, un tel manque de paix peut indiquer que notre choix n'est pas fait selon des convictions, mais viole au contraire notre conscience (Ro 14.23). Un manque de paix peut également indiquer que nous n'avons pas compté sur Dieu pour satisfaire nos besoins (Ph 4.6,7).

Rappelons-nous ceci : il est vrai que Dieu peut utiliser nos sentiments pour nous diriger, mais ce que nous « ressentons » peut provenir de notre être affectif plutôt que de l'Esprit saint. Faites attention à la paralysie qui affecte la prise de décision de ceux qui remettent tout au lendemain ou qui craignent constamment qu'il leur manque encore quelques bribes de renseignements qui les aideraient à savoir ce que Dieu veut qu'ils fassent.

Pile ou face ? Puis-je utiliser cette méthode ? Dans certains cas, oui. Est-ce que cela semble peu spirituel ?

Non pas, si vous avez déjà « reconnu » le Seigneur, cherché des principes dans sa Parole, usé de bon sens

et écouté de sages conseils. Jouer à pile ou face ou décider arbitrairement devraient être un dernier recours, et seulement quand vous choisissez entre de bonnes options.

Salomon a dit : « On jette le sort dans le pan de la robe, mais toute décision vient de l'Éternel » (Pr 16.33).

Tirer au sort, tirer à la courte paille ou jouer à pile ou face, tout cela fait partie des mêmes stratagèmes. Dans la Bible, Dieu a utilisé de tels moyens pour révéler sa volonté. Par exemple :

- Le jour des expiations, Aaron a jeté le sort pour choisir le bouc à sacrifier (Lé 16.8-10) ;
- Néhémie a tiré au sort pour répartir les tâches du travail (Né 10.34) ;
- Salomon a dit que tirer au sort pouvait arrêter les conflits (Pr 18.18) ;
- Jonas a été reconnu comme le coupable quand le capitaine du bateau a tiré au sort (Jon 1.7) ;
- Matthias a été choisi au sort comme apôtre

lorsqu'il a fallu remplacer Judas (Ac 1.23-26).

Quand tout ce que vous savez ne fournit aucune solution claire et qu'une décision doit être prise, profitez de la liberté que Dieu vous donne pour faire votre choix. Dieu peut utiliser ce choix décisif pour sa gloire. Il contrôle tout et il est à l'oeuvre dans la vie de ceux qui désirent sérieusement lui plaire.

C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir (Ph 2.13).

Réfléchissez un peu.

Quels genres de décisions prenez-vous tous les jours sans prière et sans étude ? Quelles sortes de décisions vous causent le plus d'anxiété et tendent à vous paralyser ? Faites-vous un usage responsable de votre liberté dans la dépendance du Seigneur ?

Comment notre liberté cadre-t-elle dans un tableau plus vaste ? Il est important de voir notre liberté de choisir

dans le contexte de ce que Dieu a offert pour nous aider à discerner ce qu'il veut que nous fassions. Il ne nous a pas laissés au milieu du désert sans points de repère ! Il offre son aide à tous ceux qui le reconnaissent comme Seigneur. Il nous a donné des conseils fiables dans sa Parole. Il nous a donné la capacité de penser logiquement pour évaluer nos choix. Nous avons des renseignements dans les conseils de gens éclairés. Et il nous donne la liberté de choisir là où il n'a donné aucun avertissement clair ni fait d'interdiction précise.

Dieu nous aime. Il veut que nous vivions pour lui. Si nous désirons l'honorer, nous pouvons être sûrs qu'il ne nous laissera pas dans l'ignorance lorsque nous voulons savoir ce qu'il veut que nous fassions. Même si nous avons été insensés ou désobéissants dans le passé, nous pouvons savoir et nous pouvons faire, aujourd'hui et demain, ce que Dieu veut que nous fassions.

DE « PETITS COUPS DE COUDE »

par Philip Yancey

J'ai réfléchi à quelques-uns des événements importants de ma vie pour trouver des indices sur la façon dont j'avais été guidé. J'en parle, non pas pour présenter une technique nouvelle, mais pour montrer comment Dieu peut utiliser de petits « coups de coude » pour nous guider sans nous accabler.

Je dois faire un aveu. Dans mon cas, la façon dont j'ai été guidé ne devient claire que des mois et des années plus tard, alors que je repense aux événements. Ce n'est qu'à ce moment-là que les éléments de ce processus indirect tombe en place, et que je reconnais distinctement la main de Dieu. Mais au moment de prendre la décision, je ressens surtout confusion et incertitude. En effet, tout au long de ma vie, j'ai presque toujours été guidé de façon discrète et indirecte.

Je pense, par exemple, à un moment décisif de ma carrière. Alors que je travaillais pour le magazine Campus Life, je me sentais constamment tiraillé dans deux directions irréconciliables. Il y avait d'un côté, la gestion, les affaires, la vente et la comptabilité ; et de l'autre, la direction éditoriale et l'écriture. Pendant plusieurs mois, j'ai essayé les deux, incapable de me décider. Les deux champs d'activité offraient des occasions de ministère, des satisfactions semblables et un attrait égal. Bref, j'aimais les deux. On me conseillait surtout de choisir la gestion, en raison des besoins de l'organisation. J'ai beaucoup prié pour savoir quoi faire, mais je n'ai jamais reçu de directive précise.

Avec le temps, j'ai cependant commencé à remarquer une tendance : j'étais en proie à l'insomnie. Extérieurement, je réagissais bien aux pressions de la gestion et je semblais être en bonne santé. Mais j'avais souvent des périodes d'insomnie si graves que je

ne dormais qu'à peine une heure ou deux par nuit. Il m'a fallu tout près d'un an pour remarquer un autre détail : je dormais bien quand je travaillais à des travaux d'écriture ; je ne pouvais pas dormir quand je m'occupais de la gestion. J'ai essayé de ne pas tenir compte de ces signes pendant quelques mois de plus, mais ils sont devenus presque comiquement évidents (si on peut trouver l'insomnie comique).

*Je n'ai reconnu
clairement la façon
dont j'avais été guidé
que des mois et des
années plus tard.*

Pendant un certain temps, je pouvais travailler toute une semaine à des travaux d'écriture, ensuite toute une semaine en gestion. C'était vrai, je dormais comme un bébé (à vrai dire comme un bébé qui souffre de coliques) pendant les semaines

d'écriture, et je dormais à peine pendant les semaines de gestion. S'agissait-il d'un signe divin ? Je me le demandais.

J'avais entendu dire que Dieu parle par des rêves, mais non par l'insomnie !

Comme la situation ne changeait pas, j'ai finalement conclu que le message de l'insomnie était l'indication la plus claire que j'obtiendrais jamais. Maintenant que je regarde en arrière, il me semble qu'elle était étonnamment directe.

Je pense aussi aux circonstances qui m'ont conduit à écrire certains de mes livres. Un refus a conduit à la rédaction de *Dieu, où es-tu quand la souffrance est là ?* En 1975, j'ai eu ce que je pensais être une idée merveilleuse de rédaction de livre. Je venais juste de découvrir *Devotions*, de John Donne, une méditation en 23 parties qu'il avait écrite alors qu'il était malade, en phase terminale. Les concepts étaient superbes, mais l'anglais du XVIII^e siècle en rendait le texte incompréhensible

pour beaucoup de lecteurs d'aujourd'hui.

J'ai écrit à plusieurs éditeurs pour leur proposer de faire pour *Devotions* ce qu'on avait fait pour la version *King James* de la Bible anglaise : une version de *Devotions* en anglais courant. J'ai passé de longues heures à préparer des échantillons. Tout le monde a jugé l'idée excellente comme exercice littéraire, mais sans intérêt pour le lecteur moyen d'aujourd'hui.

Mon patron d'alors a fait une suggestion : « Le problème, a-t-il dit, n'est pas seulement que la langue est démodée ; le contexte lui-même est dépassé, et peut-être, aussi, la façon de penser. Pourquoi n'écris-tu pas ton propre livre sur le problème de la douleur et de la souffrance, en utilisant des exemples d'aujourd'hui ? » *Dieu, où es-tu quand la souffrance est là ?* était né.

Lors de mes recherches pour ce livre, j'ai fait la connaissance de Paul Brand, une autorité mondiale sur le sujet de la douleur. Je l'ai

rencontré « par hasard », parce que ma femme avait nettoyé un placard à provisions de l'entrepôt d'une oeuvre de secours chrétienne.

« Il y a, me dit-elle, dans ce rapport d'une conférence internationale, un article sur la douleur et je pense que tu vas l'apprécier. » La perspective unique du docteur Brand dans ce rapport m'a fascinée au point que j'ai tout de suite pris rendez-vous avec lui. Pendant nos entretiens, j'ai finalement appris l'existence d'un brouillon de quelques causeries édifiantes qu'il avait relégué dans un tiroir depuis vingt ans. Ce manuscrit devint l'embryon de *Tes oeuvres sont admirables*.

Quand je regarde en arrière, je vois clairement la main de Dieu dans ces incidents et dans beaucoup d'autres. Tout se tient clairement. Mais sur le moment, ces incidents ne paraissaient pas plus extraordinaires que les autres de ma vie : le rejet d'une idée pour un livre, une ébauche moisie au fond d'un placard à provisions, une série de

causeries édifiantes données en Inde, par un étranger, vingt ans auparavant.

***Mon attention
doit se porter
sur le moment
actuel, le moment
présent. Comment
est ma relation
avec Dieu ?***

Les choses se sont si souvent passées de cette façon, et j'ai si rarement reçu des indications précises sur l'avenir, que j'en viens presque à conclure que nous faisons une erreur fondamentale dans notre compréhension de la direction divine. J'avais toujours pensé à la direction reçue, en termes d'indications sur l'avenir. Nous prions sans cesse, nous espérons et nous comptons que Dieu nous révélera ce que nous devons faire ensuite. Mais j'ai trouvé que, dans mon cas tout au moins, il n'en

était pas ainsi. Mon attention doit se porter sur le moment actuel, le moment présent. Comment est ma relation avec Dieu ? À mesure que les circonstances changent, pour le meilleur ou pour le pire, est-ce que je vais répondre dans l'obéissance et la confiance ?

***Dieu est en train
de peindre un
tableau avec moi,
comme avec tous
ceux qu'il appelle
ses fils et ses filles.***

Pour moi, c'est seulement après coup que je vois comment j'ai été dirigé. En ce moment, mon avenir me semble très vague. Mon présent est fait d'efforts quotidiens pour mon travail d'écrivain et mon désir de grandir dans ma relation intime avec Dieu.

Dieu est en train de peindre un tableau avec moi,

comme avec tous ceux qu'il appelle ses fils et ses filles.

Mais je ne peux pas reconnaître ce qu'il est en train de peindre, sauf ce qu'il a déjà peint et que je peux voir lorsque je m'arrête pour regarder en arrière. Si je pouvais voir à l'avance une esquisse comme celle que font les peintres avant de peindre, je ne marcherais plus par la foi. De toute façon, Dieu ne fait pas d'esquisse avant de se mettre à peindre.

Extrait de la brochure « *Guidance* »
de la série Vital Issues,
© 1983, Multnomah Press.
Utilisé avec permission.

LA VOLONTÉ DE DIEU ET LA MIENNE

Cette brochure ne prétend pas offrir toutes les réponses aux décisions complexes de la vie, mais elle offre des indications pour faire ce que Dieu veut que vous fassiez. Vos réponses aux questions suivantes devraient vous aider à évaluer votre capacité à prendre des décisions qui honorent Dieu quand vous faites face à des choix difficiles.

- Ai-je demandé l'aide de Dieu ?
- Est-ce que je fais confiance à Dieu dans chaque domaine de ma vie ?
- Est-ce que j'obéis à la volonté de Dieu, clairement révélée ?
- Est-ce que j'agis sur la base de bonnes raisons plutôt que sur des sentiments instables ?
- Est-ce que je nourris mon esprit de la Parole de Dieu afin que mon esprit soit transformé ?

- Y a-t-il des commandements bibliques ou des principes qui s'appliquent à ma situation particulière ?
- Quels sont les choix possibles et les conséquences qui s'ensuivent ? Que valent-ils quand on les évalue bibliquement ?
- Mes capacités et mes faiblesses ont-elles un impact sur la décision ? Comment ?
- Quelle décision glorifiera Dieu, me développera spirituellement et édifiera les autres ?
- Est-ce que j'ai consulté des conseillers respectables ?
- Ai-je simplement accepté ou repoussé les conseils sans les avoir évalués ?
- Ai-je entière liberté pour cette décision ?
- Suis-je confiant que ma décision est correcte ?
- Serait-il avantageux ou désavantageux d'attendre ?
- Suis-je déterminé à obéir et à plaire à Dieu ?